

CHÂTEAU-CHINON Une cérémonie œcuménique a réuni, dimanche, croyants musulmans et chrétiens

Hommage vibrant aux victimes de Nice



CÉRÉMONIE. Les représentants de l'Institut européen des Sciences Humaines (IESH) de Saint-Léger-de-Fougeret et de la municipalité de Château-Chinon, entourant le père Arockiados Velanganni, curé.

Dimanche, une délégation de l'Institut européen des sciences humaines (IESH) de Saint-Léger-de-Fougeret a été accueillie à la messe dominicale célébrée en l'église Saint-Romain de Château-Chinon.

En ce moment solennel dédié aux familles des victimes de la basilique Notre-Dame de Nice, le père Arockiados Velanganni, curé, qui officiait, a donné la parole à Laurent Soulard, premier adjoint au maire de Château-Chinon Ville.

Après ces propos mettant en avant les principes de la tolérance et de laïcité, Laurent Soulard a conclu : « La municipalité vous prie de trouver à travers ce message l'expression de notre profonde émotion et de notre solidarité qui, nous le savons, sont partagées par les habitants de Château-Chinon et de son territoire ».

« Une trahison à l'encontre de notre foi »

À son tour, Larabi Becheri, doyen de l'Institut européen des sciences humaines (IESH), a adressé ses sincères pensées aux familles des victimes de la basilique Notre-Dame de Nice : « Des personnes de foi et d'amour, lâchement assassinées jeudi dernier, par un homme qui croit servir Dieu en servant le Diable... Notre peine est immense et nous sommes de tout cœur avec vous, amis chrétiens, nous nous joignons à votre deuil ».

S'adressant à l'assistance, il précisait : « C'est avec horreur et consternation que nous avons appris que la communauté chrétienne de France avait été frappée par l'ignominie et la barbarie d'un ignare qui a osé s'attaquer à un lieu de culte. Soyez sûrs, amis chrétiens, que vous trouverez les musulmans à vos côtés pour lutter contre la haine, la violence et le meurtre. Ces crimes d'une cruauté insoutenable ne sauraient trouver aucune justification. Vous n'êtes pas sans savoir que les actions de ces fanatiques, bien qu'ils se réclament de l'islam, sont à l'opposé de nos principes religieux. Nous défendons la paix, et protégeons la vie, que Dieu a rendue sacrée. Il nous dit dans le Coran : "Celui qui tue une âme innocente, c'est comme s'il avait tué l'humanité entière et celui qui sauve une âme, c'est comme s'il avait sauvé l'humanité entière." Tous les attentats terroristes qui ont touché notre pays nous ont horrifiés, de par leur cruauté et de par le fait qu'ils soient commis au nom de notre religion. De tels actes, sur le plan de la théologie musulmane, sont qualifiés de trahison, une trahison abjecte qui va à l'encontre de notre foi ».

« Répondre à la haine par l'amour »

Larabi Becheri a expliqué que nous vivons des temps troubles : « Le monde est fragmenté, et la méfiance s'est installée dans notre société. Pour sortir de cette situation, il devient urgent de retrouver ce qui fait notre commune humanité, quelle que soit notre origine ethnique, notre appartenance religieuse, ou notre philosophie. Travaillons à un vivre ensemble fraternel, où chacun pourra avoir sa place. Et pour cela, l'échange, avec ses convenances, est essentiel. Il permet de lever les incompréhensions et les idées reçues et nous amène à mieux nous connaître, à nous apprécier et à nous entraider ».

« Nos différences, nos divergences, notre diversité, notre altérité, nous les considérons comme des atouts. Ne laissons pas les terroristes installer la peur et la suspicion entre les communautés, ne les laissons pas détruire la cohésion nationale et la fraternité entre les citoyens et entre les religions. Face à ceux qui veulent diviser, notre réponse sera toujours l'unité. Nous répondrons à la haine par l'amour, à l'immoralité par l'humanisme. »